

Arbustes à la bonne taille

Les arbustes s'imposent de plus en plus dans les espaces verts. Mais, leur coût de gestion peut être élevé... Surtout si les essences et les techniques de taille sont mal choisies !



Pourquoi tant de haine, pour ce pauvre Forsythia ?

Arbuste et arbrisseau, conséquence sur la taille

Plusieurs définitions existent, parfois contradictoires. En attendant les résultats de travaux scientifiques en cours, les définitions suivantes sont souvent utilisées :

● **L'arbuste** (au sens strict). Végétal ligneux, à tige unique (ou à tiges peu nombreuses), et nue à la base (au moins quand il est âgé), mais n'atteignant pas 7 mètres de hauteur à l'âge adulte (à la différenciation des arbres, qui peuvent atteindre de grandes hauteurs).

Exemples d'arbustes : *Acer davidii*, *Crataegus*, *Cotoneaster lacteus*,

Hibiscus syriacus, *Ilex*, *Lagerstroemia*, *Osmanthus*...

● **L'arbrisseau**. Végétal ligneux, à souche portant plusieurs tiges elles-mêmes naturellement ramifiées dès la base et de dimension pouvant être assez élevée, mais atteignant rarement des hauteurs supérieures à 4 ou 5 mètres.

Exemples d'arbrisseaux : *Abelia*, *Buddleia davidii*, *Cornus alba*, *Cotoneaster francheti*, *Deutzia*, *Forsythia*, *Kolwitzia*, *Philadelphus*, *Ribes*, *Sambucus nigra*, *Spirea X vanhouttei*...

● **Le sous-arbrisseau**. Végétal de dimension généralement inférieure à 1 mètre, portant des rameaux ligneux ou semi-ligneux à durée de vie limitée, qui sont remplacés par des pousses issues de bourgeons situés sur la souche ou la base des rameaux âgés.

Exemples de sous-arbrisseaux : *Caryopteris*, *Lespedeza thunbergii*, *Perowskia*...

Les arbustes (au sens défini ci-dessus), sauf tailles sévères, accidents ou perturbation physiologique, ne forment pas de rejets sur le collet ou la base de leur tige.

La basitonie (aptitude à développer fortement chaque année un ou plusieurs bourgeons à la

base des pousses ou de la souche) est faible ou même nulle, par contre, l'acrotonie (mode de ramification d'une tige qui développe les bourgeons de l'extrémité éloignée de sa base) et la dominance apicale (inhibition par le bourgeon terminal de la croissance des bourgeons latéraux situés plus en arrière sur la tige) sont fortes.

Les arbrisseaux forment spontanément, chaque année, des rejets au niveau du collet, et sur la partie basale des tiges. Ils en font aussi au niveau de la face supérieure des arcures des bran-

ches âgées.

La basitonie est moyenne à forte, l'acrotonie et la dominance apicale sont faibles à moyennes.

Les arbrisseaux sont le plus souvent caducs. Les sous-arbrisseaux présentent une basitonie très forte. Par contre, l'acrotonie et la dominance apicale sont très faibles. Ils sont généralement caducs. Ces classifications sont bien sûr à nuancer, dans la mesure où certaines essences changent parfois de comportement avec l'âge, en particulier en perdant leur basitonie spontanée (*Corylus avellana* par exemple).

La capacité de réitération suite à un traumatisme ou à une taille sévère est naturellement très bonne pour les végétaux à forte basitonie (sous-arbrisseaux, arbrisseaux dans une moindre mesure).

Par contre, elle est variable pour les essences à forte acrotonie et dominance apicale (arbustes) : la plupart repercent très bien de souche, comme nombre d'arbres feuillus, mais d'autres n'ont pas la capacité de former des rejets sur le vieux bois (*Lavandula*, *Cytisus scoparius*...), à l'image de la majorité des conifères.

Les motivations qui poussent à utiliser les arbustes sont nombreuses, tant ils offrent d'intérêts potentiels :

- agrément (floraison, parfum, fruits, feuillage, écorce, port...);
- constitution d'écrans visuels, brise-vent, ou des limites infranchissables, pour occuper des espaces délaissés difficiles à entretenir régulièrement, pour couvrir le sol au pied des arbres et ainsi les protéger des chocs...;
- supports importants de biodiversité, car ils offrent le gîte et le couvert à de nombreuses espèces animales (oiseaux et insectes en particulier), dont certaines jouent le rôle d'auxiliaires permettant de réguler les populations de ravageurs des plantes.

Une palette très large

La palette végétale arbustive actuellement disponible sur le marché est très importante. Même sans faire appel aux plantes de collection, il est possible de satisfaire aux combinaisons d'exigences les plus variées : sol et climat, hauteur et encombrement, période et couleur de floraison, nature du feuillage, intensité des entretiens prévus (tailles, protection sanitaire...).

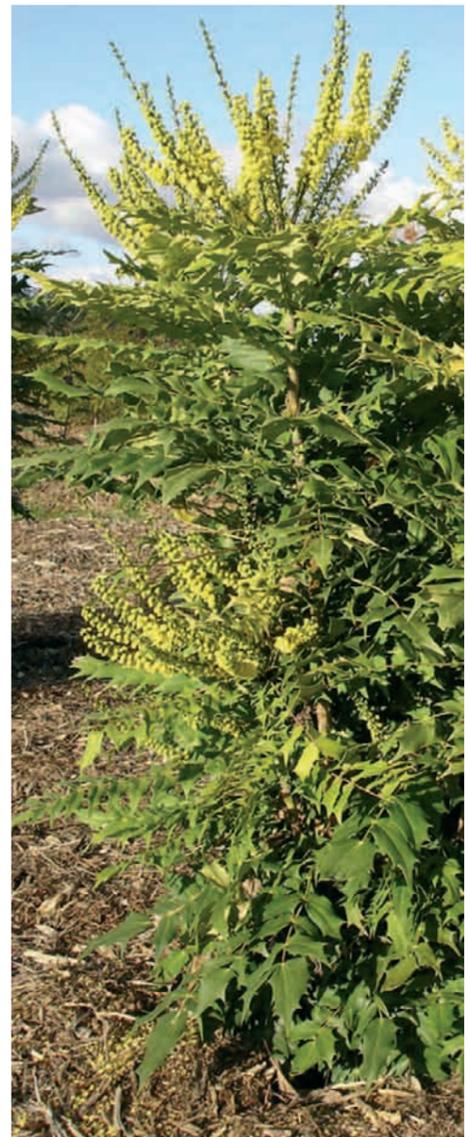
Par exemple, concernant la hauteur, plusieurs genres offrent des espèces ou variétés de dimensions variables : *Berberis*, *Cotoneaster*, *Deutzia*, *Forsythia*, *Philadelphus*, *Prunus*, *Spirea*, *Weigela*... Ainsi, au sein des *Forsythia*, MAREE D'OR®, MELEE D'OR®, BOUCLE D'OR®, WEEK END® et 'Lynwood' échelonnent leur hauteur entre 70 cm et plus de 3 m, et peuvent répondre donc à de multiples situations. En parallèle, il est possible d'utiliser les grands arbustes comme alternative aux arbres trop encombrants pour s'adapter aux petits espaces (jardins, rues piétonnes...). Ainsi, les *Acer davidii* ou *griseum*, *Amelanchier*, *Cornus mas*, *Crataegus*, *Hibiscus*, *Ilex*, *Lagerstroemia*, *Ligustrum japonicum*, *Prunus lusitanica*... atteignent une hauteur suffisante pour assurer le rôle paysager généralement attendu d'un arbre. Une fois formés en tige, ils peuvent être conduits en forme semi-libre, et ne nécessitent pas les sévères tailles de réduction qu'il aurait fallu infliger à des tilleuls ou des platanes...

Le problème, c'est la taille

Cependant, pour le budget d'une collectivité, le poste gestion des arbustes est loin d'être négligeable. Par exemple, à Nantes, il représente 23 % du temps d'entretien global des espaces verts, dont 42 % pour les tailles. Une



étude menée par un élève ingénieur à la ville d'Angers a montré que les tailles d'arbustes représentaient 75 % des déchets ligneux produits (arbres et arbustes), et



Paysage



Les écorces : l'un des nombreux agréments offerts par les arbustes.

37 % de l'ensemble des déchets végétaux (taillages, feuilles, déchets de tontes...). En moyenne, les taillages d'arbustes mobilisent environ 65 heures de main-d'œuvre et

produisent près de 2,5 tonnes de déchets (15 m³) par hectare d'espace vert et par an!

Bien choisir l'essence et la méthode de plantation

Il est donc intéressant de raisonner la mise en place, puis l'entretien des arbustes, en cherchant à limiter le temps de taille et le volume de déchets produits. Pour cela, plusieurs solutions sont possibles :

- réduire l'obligation de contenir le volume latéral des plantes en évitant de planter trop près des circulations ou limites de massifs ;
- choisir des plantes dont la hauteur adulte est adaptée à la hauteur maximale à atteindre, en particulier quand il y a un impératif de visibilité ;
- diminuer les densités dans les massifs, afin d'éviter les taillages de cohobation ou de dégarnissage de la base des végétaux ;
- intégrer la taille des arbustes dans la démarche de gestion différenciée, afin d'adapter les techniques utilisables et les fréquences en fonction des objectifs et des moyens de chaque espace ;
- adopter une démarche réfléchie avant d'effectuer toute taille d'entretien ;
- ne pas tailler lorsque l'arbuste peut conserver ses caractères décoratifs avec un développement libre, ce qui est le cas avec nombre de végétaux utilisés ;
- adapter les taillages aux essences (voir encadré), en réservant les techniques sévères aux végétaux qui ne peuvent s'en passer, sans perdre leur intérêt paysager (colo-

ration du bois par exemple). En effet, les taillages courts incitent les arbustes à réagir en produisant un gros volume de nouvelles branches, qui seront à nouveau supprimées l'année suivante. Sur une même essence, une légère taille d'éclaircie génère potentiellement moins de biomasse qu'une taille sévère.

Raisonner la taille d'entretien

Compte tenu des différents objectifs et niveaux d'entretien attribués aux arbustes, des différents types de croissance et de ramification possibles, et des multiples périodes de floraison, il est indispensable de se poser un certain nombre de questions avant de réaliser une taille d'entretien.

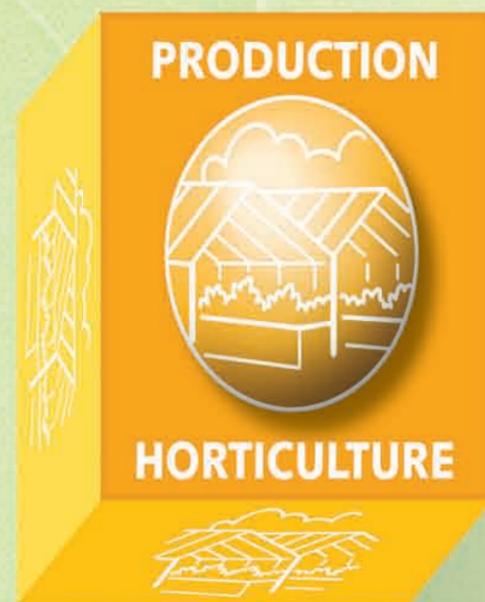
Il faut tout d'abord analyser le site et le projet :

- Dans quel type d'environnement ?
 - Comment est considéré l'espace concerné dans la classification liée à la gestion différenciée ?
 - Dans quel type de jardin ou d'aménagement ?
 - Quels sont le niveau de fréquentation et la pression du public ?
 - Dans quel milieu pédoclimatique se trouvent les arbustes ?
 - Dans quel type de structure végétale sont plantés les arbustes à tailler ?
 - Quels sont les rôles des arbustes dans l'aménagement ?
 - Quelle est la densité de la plantation ?
 - De quel espace latéral dispose le végétal pour se développer ?
- Il faut ensuite analyser le végétal :**
- Quelles sont les caractéristiques propres de l'essence ? **Suite p. 14**



L'absence de taille est encore la meilleure façon de mettre en valeur un Mahonia X media 'Charity'...

Faites germer de nouveaux marchés.



Les petites idées font les grands marchés, les 22, 23 et 24 février 2006.

Salon du Végétal

POUR LES PROFESSIONNELS

ANGERS FRANCE PARC EXPO

www.salon-du-vegetal.com

BHR - Tél. +33 (0)2 41 79 14 17

Fax +33 (0)2 41 45 29 05

e-mail : salon@bhr-vegetal.com

Paysage

Suite de la p. 13

- Dans quel état est le végétal considéré?
- **Il faut enfin organiser la taille:**
- Y a-t-il nécessité de tailler?
- Quelle est l'urgence des tailles?
- A quelle période faut-il tailler, et à quelle fréquence?
- Quelle technique de taille est la plus appropriée?

Le pied des arbustes permet de limiter des opérations de désherbage et d'arrosage. D'ailleurs, les déchets des tailles d'entretien peuvent souvent être broyés, puis étalés au pied des arbustes, évitant leur transport et leur traitement par compostage. ■

Garder les déchets de taille sur place

En complément de ces mesures, le recours au paillage du sol au

JAC BOUTAUD, propriétaire de l'arboretum de La Petite Loiterie - Chargé de missions à Végétude



Taille d'un genêt au sécateur, pour éviter un dégarnissement basal irréversible.

Des formations sur les arbustes

Quelques formations organisées dans les prochaines semaines sur les arbustes...

- **L'utilisation rationnelle des arbustes**, du 10 au 12 octobre, à Chaumont-sur-Loire. Objectif: réflexion sur le choix des arbustes et les façons de les associer, liée à la compréhension des différents principes de ramification et modes de développement.
- **Taille et gestion rationnelle des arbustes d'ornement**. Organisé par le CAUE du Val d'Oise, dans ses locaux de Cergy-Pontoise. Animée par Jac Boutaud, la journée visera à donner des conseils pour rationaliser les entretiens tout en obtenant des résultats paysagers de grande valeur.
- **Optimiser l'utilisation des arbustes d'ornement**. Animée par Pascal Prieur, organisée à Metz (57), par Cléome. Pour «sortir les arbustes de leur image désuète et contraignante à entretenir et les intégrer efficacement dans la démarche de fleurissement». Aborde la palette, les nouveautés et tendances, l'architecture des arbustes, présentation d'une démarche pertinente...
- **La taille raisonnée des arbustes d'ornement**. Les 6 et 7 décembre 2005 et 15 novembre 2006 à Monthodon, sur l'arboretum de La Petite Loiterie. Organisée par Cléome, animée par Jac Boutaud. Pour choisir les techniques de taille les mieux adaptées à chaque cas, en fonction des souhaits et contraintes.
- **La gestion rationnelle des arbustes d'ornement**. Les 13 et 14 décembre en région Ile-de-France. Animée par Pascal Prieur, organisé par Cléome. Pour adapter les techniques d'entretien des arbustes aux attentes paysagères et aux contraintes économiques...

Un réseau d'expérimentation au service des arbustes

Le réseau d'expérimentation "Taille des arbustes", constitué courant 1999, à l'initiative de Jac Boutaud, associe un enseignant chercheur de l'INH, Pierre Raimbault, trois centres de formation (lycées de Lomme et de Romans, CFPPA de Nézac), et l'arboretum de La Petite Loiterie. Son objectif est de trouver les techniques de taille les plus appropriées à chacun des niveaux de la gestion différenciée applicables en ville.

Des essais ont été mis en place entre 1999 à 2003 dans ces centres de formation.

Ils portent sur les réactions de 15 essences représentatives aux différents types de tailles, et les comparent à celles de témoins non taillés. Les résultats (temps de taille, poids de déchets, dimensions, architecture, phénologie, esthétique...) font l'objet d'un traitement statistique.

L'arboretum de La Petite Loiterie rassemble de très nombreuses essences arbustives, qui reçoivent ces mêmes modalités de taille, mais sans répétition. L'objectif est d'étendre les résultats obtenus sur les autres sites d'expérimentation à la palette végétale la plus large possible.

Pour tout renseignement : <http://lapetiteloiterie.free.fr> - lapetiteloiterie@free.fr



Expérimentations sur les arbustes à Romans (26).

TERRAIN

La taille haute n'est pas économique

Il n'est pas rare de rencontrer des arbustes taillés, de façon répétée, au-dessus de la moitié de la hauteur des arbustes, ce qui modifie leur développement normal et leur potentiel décoratif. Ces tailles dites hautes ont plusieurs inconvénients:

- elles déplacent les sites de ramifications au niveau des points de coupe successifs, provoquant un dégarnissement de la base du végétal, même chez des arbrisseaux normalement très basitones;
- la hauteur totale n'est pas diminuée notablement, elle est même parfois augmentée;
- chez les essences à rameaux décoratifs, seuls les pousses annuelles issues des tailles sont très colorées. Or, seules les branches charpentières qui les portent sont visibles quand la taille est récente;
- la floraison printanière est souvent perturbée par les tailles hautes, dans la mesure où celles-ci sont généralement pratiquées en hiver;
- il en découle une banalisation des formes des plantes, qui se ressemblent toutes;
- les végétaux contraints de réagir produisent des rejets nombreux et vigoureux, qui sont autant de biomasse à évacuer chaque année après la taille;
- le savoir-faire des jardiniers est totalement nié avec cette technique, qui ne prend en compte ni la connaissance des végétaux et de leurs spécificités, ni les techniques



Ce *Deutzia* a perdu sa basitonie de souche au profit de rejets aux points de coupe, ce qui accélère son vieillissement et limite ses intérêts décoratifs.

élaborées au fil des générations pour obtenir un effet décoratif optimum. La principale motivation qui conduit à pratiquer ces coupes hautes au taille-haie est la recherche de productivité, par gain de temps. Or, la technique n'est pas économique. En effet, l'opération de taille elle-même est plus rapide, mais si l'on intègre le temps de ramassage des rameaux coupés, dispersés dans la plante et tout autour, cette technique prend au moins autant de temps qu'une taille d'éclaircie ou de réduction/éclaircie, effectuée quant à elle au sécateur et à la scie...

Quatre bonnes méthodes de taille Mieux vaut donc privilégier les différentes techniques de taille adaptées aux arbustes...

- **Tailles courtes**, qui visent à renouveler la quasi-totalité de la partie aérienne de l'arbuste, en coupant les branches au niveau du sol ou à quelques décimètres de celui-ci. Elles se pratiquent en hiver essentiellement. On en distingue deux types en fonction de la fréquence: la taille courte, annuelle ou fréquente, dont les objectifs sont d'obtenir des rameaux vigoureux, portant selon les cas des fleurs plus grandes, des feuilles plus grandes et colorées, ou ayant une écorce bien colorée, et aussi de maîtriser le volume de la plante ou bien le recépage occasionnel (tous les 5 à 10 ans), qui, en plus de la taille annuelle, permet de restructurer des plantes accidentées, déformées ou ayant

subi par le passé des tailles inadaptées.

- **Tailles d'éclaircie** cherchent à conserver la forme et la structure naturelle de la plante, tout en renouvelant périodiquement les branches qui la composent, par élimination des plus anciennes au niveau du sol ou au-dessus d'une jeune ramification. Elles se réalisent normalement soit après floraison, sur les arbrisseaux à floraison hivernale ou printanière, soit en hiver, pour les arbrisseaux à feuillage ou rameaux décoratifs. La taille d'éclaircie hivernale peut cependant remplacer la taille d'éclaircie après floraison des arbrisseaux à floraison printanière, quand celle-ci ne peut être pratiquée (disponibilité des jardiniers par exemple).
- **Tailles de réduction/éclaircie**, qui visent à contenir le volume des plantes, sans toutefois leur enlever leur port naturel ni les transformer en pseudo-topiaires, donc en évitant d'avoir une trop grande densité périphérique de rameaux, peu favorable à la vigueur et à la floraison. Elles s'appliquent aux arbustes peu ou pas basitones. Elles consistent à supprimer les branches les plus âgées, sur la souche ou au sein de la charpente, puis à diminuer la longueur des branches restantes en coupant l'extrémité juste au-dessus d'une ramification qui sert de relais potentiel (tire-sève). Comme les tailles d'éclaircie, elles peuvent se faire en hiver ou après les floraisons printanières.
- **La tonte** est la technique adaptée aux haies régulières et aux topiaires. Ses objectifs sont de maintenir strictement le volume et la forme initialement définis, et densifier au maximum la végétation périphérique de la plante ou de l'ensemble, pour obtenir une surface fermée et régulière. Contrairement aux techniques précédentes, qui font appel au sécateur et à scie, la tonte se réalise à la cisaille ou au taille-haie.